

État de l'art consacré à la littérature sur les grandes Écoles

Octobre 2006

Julie GERVAIS

IEP de Lyon / Triangle (UMR 5206)

Gervais_julie@yahoo.fr

La formation scolaire est une thématique ordinairement liée à la littérature issue de la sociologie de l'éducation, en tant qu'elle constitue son objet d'étude privilégié. Elle est néanmoins présente, de manière allusive ou prédominante, dans de nombreux ouvrages relevant des sciences sociales au sens large : en ethnographie, en science politique, en sociologie, en histoire, voire en sciences de gestion. S'attarder sur le traitement de cette thématique dans la littérature de sciences sociales, c'est restituer les centres d'intérêt différenciés et les approches multiples des auteurs qui se sont penchés sur cette question.

Nous souhaitons explorer les travaux qui se sont intéressés à la formation scolaire de ce que nous appelons, au sein de notre chantier du cluster 14, « les cadres de l'action publique ». La notion de cadre renvoie, d'une part, à la catégorie socioprofessionnelle dont Luc Boltanski a montré le processus de construction socio-historique¹ ; les cadres de l'action publique désignent dès lors le personnel politique, les fonctionnaires et hauts fonctionnaires dont l'univers professionnel appartient à la sphère publique au sens large, qu'ils soient élus ou dans l'entourage des élus ou bien qu'ils travaillent pour l'État, les collectivités territoriales ou les administrations publiques. Nous entendons, d'autre part, la « formation des cadres de l'action publique » dans le sens goffmanien² d'une fabrication, par la formation scolaire, de cadres qui catégorisent, mettent en sens et créent des schémas interprétatifs, contribuant ainsi à orienter les perceptions, à construire des représentations de la réalité –et, éventuellement, à influencer les pratiques et les conduites. Nous considérons dès lors la formation comme relevant des enseignements proprement dits mais également des valeurs qui sont transmises par l'appartenance même à une grande École ou à un grand corps, *via* les activités périphériques

¹ BOLTANSKI Luc, *Les cadres. La formation d'un groupe social*, Paris, Editions de Minuit, coll."Le sens commun", 1982.

² GOFFMAN Erwin, *Les cadres de l'expérience*, Paris, Editions de Minuit, 1991 (1ère éd.:1974).

et extrascolaires par exemple. C'est donc la formation entendue au sens large de « socialisation scolaire » qui nous intéresse ici.

Nous avons réduit le prisme de notre investigation dans cette littérature en nous intéressant aux travaux qui portent sur les grandes Écoles, que ces dernières soient l'objet principal de la publication ou bien qu'elles soient abordées comme un des éléments d'une analyse qui ne s'y réduirait pas. Cette entrée institutionnelle ne permet pas de procéder à un état de l'art exhaustif sur la question de la formation des cadres de l'action publique³. Elle offre néanmoins une cartographie relativement diversifiée d'ouvrages qui investissent cette question à des échelles différentes, suivant des méthodes d'enquête et des questionnements divers, avec des focales variées.

En premier lieu, il convient d'évoquer les écrits relatifs aux grandes Écoles en général, qui traitent de cette thématique sans nécessairement privilégier une institution en particulier. Dans *La Noblesse d'État*⁴, Pierre Bourdieu considère précisément que seule une histoire structurale du champ des établissements d'enseignement supérieur peut nous renseigner sur chacune de ces institutions et que les monographies, souvent indigènes, masquent les enjeux réels⁵. Il présente ainsi un panorama du champ des institutions d'enseignement supérieur, et notamment du sous-champ des grandes Écoles, de l'ENS à Polytechnique en passant par l'ENA ou HEC. Il envisage la thématique de la formation comme étant au « *fondement d'une anthropologie générale du pouvoir et de la légitimité* » dans la mesure où elle permettrait d'identifier les mécanismes de reproduction des « *structures sociales [et] mentales* ». Il s'intéresse aux « *effets de champ* »⁶ et met au jour la « *double homologie structurale* »⁷ qui

³ Les présentations à venir s'intéresseront à la question des concours d'entrée (dans l'administration publique et aux Écoles de formation à l'action publique), à celle des savoirs pratiques et des technologies de gouvernement, à celle de la production des expertises et des cadres de l'action publique aux États-Unis ou encore à la sociogenèse de l'analyse des politiques publiques en tant que discipline produisant des savoirs de gouvernement. Néanmoins, ainsi définis, les axes d'exploration de la littérature sur la formation des cadres de l'action publique ignorent l'entrée par les groupes professionnels ainsi que l'entrée disciplinaire. On trouvera dans la deuxième partie du document intitulé « éléments complémentaires » quelques références (inventoriées de manière lacunaire, elles méritent d'être complétées par une recherche plus rigoureuse) que ce prisme ne nous permet pas d'aborder.

⁴ BOURDIEU Pierre, *La Noblesse d'Etat. Grandes écoles et esprit de corps*, Paris, Minuit, coll."Le sens commun", 1989.

⁵ Sur la critique des monographies relatives aux grandes Écoles, cf. : *Ibid.*, p.185 et p.254.

⁶ Il procède à un repérage des réseaux de relations objectives dans lesquelles sont insérées ces institutions et les effets à distance qu'elles produisent les unes sur les autres. Il traite notamment des conséquences de la création de l'ENA sur l'ENS et Polytechnique.

⁷ La première homologie oppose, d'une part, les grandes Écoles aux « petites » et aux facultés, et, d'autre part, les cadres supérieurs et la grande bourgeoisie aux cadres moyens et à la petite bourgeoisie ; la deuxième oppose,

caractériserait le champ des établissements d'enseignement supérieur et permettrait de questionner l'idée de « *vocation* » ou de « *choix* » dans les parcours scolaires⁸. On peut considérer comme une importante contribution à la question des cadres de l'action publique ses réflexions relatives à la fabrique d'un esprit de corps au sein de ces établissements –et notamment dans les classes préparatoires– et la diffusion des schèmes de pensée qui « *délimitent le pensable* », via les sujets de concours par exemple, ou encore ses développements sur les catégories du « *jugement professoral* » et les « *taxinomies scolaires* »⁹. Remarquons que Pierre Bourdieu ne s'intéresse pas au contenu des enseignements proprement dits, estimant que l'enjeu important réside dans l'enseignement tacite, ses conditions et ses attentes implicites. Il considère dès lors l'action pédagogique avant tout comme un « *acte de consécration* » visant à produire un groupe sacré et séparé. Dans une perspective similaire, Gilles Lazuech s'intéresse aux « *savoir-être* » présents à l'état diffus dans les Écoles, notamment au travers des activités extrascolaires telles que les activités sportive et associative¹⁰. Dans une autre tradition académique, Ezra Suleiman s'est également intéressé aux grandes Écoles de manière générale. Dans ses travaux, on trouve des éléments épars touchant à cette question mais c'est dans son ouvrage *Les élites en France*¹¹ que l'auteur y consacre toute son attention. Il estime également que la transmission des connaissances tient une place négligeable dans ces grandes Écoles relativement à la diffusion des valeurs¹², et apporte des éléments substantiels sur le rôle des enseignants dans la fabrication d'un esprit de corps¹³. Enfin, les grandes Écoles sont évoquées dans l'ouvrage de Marie-Christine Kessler sur les grands corps, où l'auteure relate également l'idée selon laquelle ces Écoles seraient moins destinées à éduquer qu'à sélectionner et à classer¹⁴.

au sein du champ des grandes Écoles, les Écoles « intellectuelles » à celle « du pouvoir » et, au sein du champ du pouvoir, le clivage entre les pôles intellectuel ou artistique et les pôles économique ou politique.

⁸ BOURDIEU Pierre, *op. cit.*, pp.196-197 notamment.

⁹ Voir à ce sujet : BOURDIEU Pierre et DE SAINT-MARTIN Monique, "Les catégories de l'entendement professoral", *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°3, 1975, pp.68-93.

¹⁰ La thèse de sociologie dont est tiré son livre s'inscrit dans une perspective bourdieusienne et porte sur l'internationalisation des établissements d'enseignement supérieur. Bien que son enquête de terrain porte sur des Écoles de commerce et d'ingénieurs civils, certaines de ses analyses peuvent nourrir la réflexion relative à la formation des cadres de l'action publique. LAZUECH Gilles, *L'exception française. Le modèle des grandes écoles à l'épreuve de la mondialisation*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 1999.

Voir également : LAZUECH Gilles, "Le processus d'internationalisation des grandes écoles françaises", *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°121-122, 1998, pp.66-76.

¹¹ SULEIMAN Ezra N., *Les élites en France. Grands corps et grandes écoles*, Paris, Seuil, coll."Sociologie politique", 1979.

¹² *Ibid.*, p.123.

¹³ *Ibid.*, p.121 et sq.

¹⁴ KESSLER Marie-Christine, *Les grands corps de l'Etat*, Paris, Presses de la FNSP, 1986, p.76 notamment.

Dans une perspective moins académique, Michel Crozier aborde la question des grandes Écoles entre autres dans *La société bloquée*¹⁵, dans *La crise de l'intelligence*¹⁶ ou encore dans *Quand la France s'ouvrira...*¹⁷. Il estime qu'une partie des maux de l'administration, et notamment « l'échec permanent de [sa] réforme »¹⁸, réside dans l'inadaptation des élites françaises dont serait responsable le système « contre-productif » des grandes Écoles qui génèrerait « un mode de raisonnement » à l'origine de la « paralysie »¹⁹ française. Ces ouvrages ont néanmoins un statut un peu décalé par rapport au reste de la bibliographie, Michel Crozier adoptant une perspective volontairement prescriptive, revendiquant par exemple avoir écrit *La crise de l'intelligence* « sous le coup de l'indignation » et dans « une stratégie de reconquête » destinée à « changer le [système] »²⁰.

Sans trop s'éloigner de l'entrée « grandes Écoles », on peut ici signaler que le terrain de la formation scolaire et les débats qui s'y rattachent semblent en effet propices aux commentaires et aux interventions d'universitaires qui en ont, de par leur statut et leur activité professionnels, une connaissance indigène. S'appuyant sur cette familiarité et ce rapport intime avec la formation, ils adoptent un ton moins académique, ne mentionnent que rarement des sources, n'évoquent généralement pas d'enquête de terrain ou d'appareillage méthodologique et avancent dans des analyses à caractère normatif. A telle enseigne qu'on retrouve beaucoup d'écrits au statut indéterminé, oscillant entre analyse vulgarisée et notes destinées à conseiller des praticiens. C'est notamment le cas des travaux portant sur la formation au management public des cadres de l'action publique. On retrouve là quelques écrits émanant de sociologues des organisations ou des sciences de gestion : outre Michel Crozier, Jean-Claude Thoenig a écrit quelques articles sur le management public²¹, ainsi que

¹⁵ CROZIER Michel, *La société bloquée*, Paris, Le Seuil, 1970. Sur le thème de la réforme des grandes Écoles, voir par exemple : pp.157-161 et 221-223. Ainsi que : CROZIER Michel, *On ne change pas la société par décret*, Paris, Grasset, 1979, pp.155-169.

¹⁶ CROZIER Michel, *La crise de l'intelligence. Essai sur l'impuissance des élites à se réformer*, Paris, Interéditions, 1995.

¹⁷ CROZIER Michel et TILLIETTE Bruno, *Quand la France s'ouvrira...* Paris, Fayard, 2000. La partie consacrée à l'ENA est intitulée par exemple : « Fermer la fabrique des clones » (pp.113-134).

¹⁸ *Ibid.* Il s'agit du titre de son premier chapitre.

¹⁹ *Ibid.*, p.25.

²⁰ *Ibid.*, p.12.

²¹ THOENIG Jean-Claude, "Enseigner le management public", *Enseignement et Gestion*, n°15, 1976, pp.3-33 ; THOENIG Jean-Claude, "Les apports du management public. Un bilan et des suggestions", *Revue française de gestion*, octobre 1979 ; THOENIG Jean-Claude, "La formation au management public : et alors ?" *Les Cahiers du CFPC*, n°22, mai 1987, pp.47-52.

Patrick Gibert²², dans l'esprit de la revue *Politiques et management public* dont il dirige le comité de rédaction. Plusieurs auteurs font également allusion à la question de la formation des cadres de l'action publique, dans des écrits parus dans des revues au caractère hybride, mêlant articles scientifiques et interventions de praticiens. Elle est très souvent abordée comme une ouverture, souvent en fin d'article, comme un élément fondamental mais non étudié en tant que tel pour autant. Jean-Luc Bodiguel s'interroge par exemple sur l'adaptation de la formation des « *agents du service public [aux] nécessités actuelles* »²³ quand Patrick Gibert pointe « *le problème de la formation initiale des hauts fonctionnaires* »²⁴. S'interrogeant sur les stratégies de pérennisation des grands corps de l'État dans *La revue administrative*, Marie-Christine Kessler évoque, elle aussi en conclusion, le levier de la formation sur lequel les hauts fonctionnaires sont censés devoir agir pour préserver leur avenir²⁵. C'est également le cas de Luc Rouban qui voit dans la formation un instrument du changement²⁶ ou de Patrice Duran dont les recommandations s'adressent au corps des Ponts et Chaussées en particulier²⁷. Dans le même esprit, *Pouvoirs*, *Le Débat* et *La revue administrative* ont consacré chacune un numéro spécial à ce sujet, la première sur l'ENA²⁸, la deuxième sur Sciences po et la formation des élites²⁹, et la dernière sur la formation des hauts fonctionnaires dans le monde³⁰.

Dans cette lignée prescriptive, mais enrichie d'un indéniable travail d'enquête sociologique, la thèse en science de gestion de Véronique Chanut sur la formation des cadres du ministère de l'Équipement³¹ apporte des éléments fins de connaissance sur l'élaboration d'un programme de formation continue conçu une véritable politique stratégique, ainsi que sur le contenu des

²² GIBERT Patrick, "Management public et formation des fonctionnaires : définition, évolution et implications", *Politiques et management public*, vol.7, n°4, 1989, pp.15-24.

²³ BODIGUEL Jean-Luc, "Les agents du service public", *Informations sociales*, "La modernisation du service public", n°21, 1992, pp.92-98, p.98.

²⁴ GIBERT Patrick, "L'analyse de politique à la rescousse du management public ?" *Politiques et management public*, vol.20, n°1, mars 2002, pp.1-14, p.7.

²⁵ KESSLER Marie-Christine, "Les grands corps à l'horizon 2000", *La revue administrative*, n°301, janvier-février 1998, pp.122-130.

²⁶ ROUBAN Luc, "Des cadres supérieurs en devenir", *Revue française d'administration publique*, n°70, avril-juin 1994, pp.181-195, p.195.

²⁷ DURAN Patrice, "L'Équipement, une administration de gestion en recherche de mission", *Annales des Ponts et Chaussées*, n°99, 2001, pp.66-72, p.72.

²⁸ "L'ENA", *Pouvoirs*, n°80, janvier 1997.

²⁹ "Sciences Po : sur la formation des élites en France", *Le Débat*, n°64, mars-avril 1991.

³⁰ "La formation et le recrutement de hauts fonctionnaires dans le monde : convergences et spécificités", *Revue administrative*, n° spécial, 1996, pp.5-132.

³¹ Le livre qui en est tiré est le suivant : CHANUT Véronique, *L'Etat didactique. Eduquer au management public les cadres du Ministère de l'Équipement*, Paris, L'Harmattan, 2004.

enseignements, le public qui en est la cible et sa réception du management public, avec un essai d'évaluation des conséquences de cette formation sur les pratiques des cadres. Peu de travaux s'aventurent dans la question des effets de la formation. Si l'on peut saluer cette prise de risque, la question demeure néanmoins spéculative et cette dernière partie nous apparaît comme étant la moins convaincante du livre.

En second lieu, notre exploration bibliographique a été guidée par une entrée institutionnelle. De nombreux travaux portent sur un établissement spécifique, parmi ces Écoles de l'action publique dont toutes ne figurent pas dans les *happy few* que l'on appelle traditionnellement « grandes Écoles ». Elles nous intéressent néanmoins à maints égards, et notamment parce qu'elles forment une partie de ceux qui deviendront les cadres de l'action publique. Il existe un nombre considérable de parutions de toutes natures et de tous statuts sur les Écoles de l'action publique. A elle seule, celle qu'un auteur qualifie d'« *inéarrable ENA* »³² a fait l'objet de plusieurs centaines de publications, souvent de type anecdotique ou hagiographique, dont de nombreux essais écrits par ses thuriféraires³³ ou ses contempteurs qui mettent à jour les réseaux et le fonctionnement de « *l'Enarchie* »³⁴, voire de « *l'Enaklatura* »³⁵, et s'interrogent sur l'opportunité de sa suppression³⁶ ou de sa normalisation³⁷. Nous proposons de nous concentrer sur une littérature de type académique et de la présenter en répartissant les travaux dans trois groupes, dont les frontières sont bien entendu poreuses : les travaux, à dominante historique, qui mettent l'accent sur l'institution scolaire proprement dite, sa création et son évolution ; les travaux qui s'intéressent davantage au public de ces Écoles avec une approche à dimension prosopographique ; les travaux, enfin, qui analysent la formation en tant que telle, les enseignements, l'esprit pédagogique, la transmission, voire la réception des savoirs.

³² BENOIST Jean-Louis, *Faut-il brûler les technocrates ?*, Paris, Editions d'Organisation, 2004, pp.195-198.

³³ Les anciens membres de la direction de l'ENA ont été assez prolixes sur la question (Pierre-Louis Blanc ou Jean-François Kesler notamment)

³⁴ MANDRIN Jacques (pseudo. collectif de Jean-Pierre Chevènement, Didier Motchane, Alain Gometz), *L'énarchie ou les mandarins de la société bourgeoise*, Paris, La Table Ronde, 1967.

³⁵ SCHIFRES Michel, *L'Enaklatura*, Paris, J.-C. Lattès, 1987.

³⁶ COUSSIROU Jean, *Faut-il supprimer l'ENA ? : pour une école au service de l'Etat et des citoyens*, Paris, Organisation, coll. "L'Entreprise citoyenne", 1996.

³⁷ MILLOZ Pierre et le club Nouvelle Frontière, *Faut-il normaliser l'ENA ?*, Paris, Economica, 1987.

Une première partie de la littérature se penche ainsi prioritairement sur ces Écoles en tant qu'institution et analyse leur genèse, les projets qui les ont portées, les controverses auxquelles a donné lieu leur création, puis leur évolution dans le temps. C'est le cas de la thèse publiée de Bernard Comte sur l'École des cadres d'Uriage³⁸ qui n'exista officiellement que deux années durant, ou de l'ouvrage d'Antoine Picon³⁹ qui étudie le processus de création de l'École nationale des Ponts et Chaussées, des premiers ateliers à l'École de Jean-Rodolphe Perronet. Ou encore, de manière moins centrale, de celui d'André Brunot et Roger Coquand sur le corps des Ponts et Chaussées⁴⁰, au cours duquel les auteurs évoquent le rôle de la formation et les évolutions de l'École éponyme. Sur un autre terrain, les travaux de Dominique Damamme retracent la genèse de l'École libre des sciences politiques et les débats qu'elle a suscités⁴¹. Guy Thuillier étudie quant à lui l'ENA avant sa création⁴² : la lente émergence de « l'idée d'ENA », les débats et les inquiétudes qu'elle a provoqués, les oppositions et les luttes qui ont ponctuées son processus de création. La mise en place de l'ENA et son évolution au travers de différentes périodes clefs qui ont marqué l'histoire de cette institution sont également décrites dans l'ouvrage de Jean-Michel Gaillard⁴³.

Dans la lignée des travaux sur la sociologie des hauts fonctionnaires⁴⁴, une deuxième partie de la littérature porte sur les élèves des grandes Écoles. L'un des grands apports de l'ouvrage de Terry Shinn sur Polytechnique⁴⁵, outre qu'il retrace l'histoire sociale et institutionnelle de cette grande École en parcourant les différents événements qui l'ont affectée dans ses principes et son fonctionnement au cours du XIXème siècle, est d'avoir analysé les

³⁸ COMTE Bernard, *Une utopie combattante. L'École des cadres d'Uriage, 1940-1942*, Paris, Fayard, 1991.

³⁹ PICON Antoine, *L'invention de l'ingénieur moderne : l'École des Ponts et Chaussées (1747-1851)*, Paris, Presses de l'ENPC, 1992.

⁴⁰ BRUNOT André et COQUAND Roger, *Le corps des Ponts et Chaussées*, Paris, CNRS, coll."Histoire de l'administration française", 1982.

⁴¹ Cf. sa thèse : DAMAMME Dominique, *Histoire des sciences morales et politiques et de leur enseignement des Lumières au scientisme*, Thèse d'État de science politique, Paris, Université Paris-I, 1982 ; DAMAMME Dominique, "Genèse sociale d'une institution scolaire. L'École libre des sciences politiques", *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°70, 1987, pp.31-46.

⁴² THUILLIER Guy, *L'E.N.A. avant l'E.N.A.*, Paris, Presses Universitaires de France, coll."Histoires", 1983.

⁴³ GAILLARD Jean-Michel, *L'ENA, miroir de l'État de 1945 à nos jours*, Bruxelles, Complexe, coll."Questions au XXème siècle", 1995.

⁴⁴ Notamment : BIRNBAUM Pierre, *Les sommets de l'État. Essai sur l'élite du pouvoir en France*, Paris, Seuil, 1977 ; BIRNBAUM Pierre, BARUCQ Charles, BELLAICHE Michel et MARIE Alain (dir.), *La classe dirigeante française. Dissociation, interpénétration, intégration*, Paris, Presses Universitaires de France, 1978 ; BODIGUEL Jean-Luc et QUERMONE Jean-Louis (dir.), *La haute fonction publique sous la Vème République*, Paris, Presses Universitaires de France, coll."Politique d'aujourd'hui", 1983.

⁴⁵ SHINN Terry, *Savoir scientifique et pouvoir social. L'École Polytechnique (1794-1914)*, Paris, Presses de la FNSP, 1980.

caractéristiques sociales de sept mille élèves et la carrière de cinq mille d'entre eux, ainsi que l'évolution de la composition sociale de l'X au cours du XIX^{ème} siècle. Dans la même veine historique, Dominique Chagnollaud⁴⁶ aborde l'École polytechnique et l'ENA dans la deuxième partie de son ouvrage sur les hauts fonctionnaires. Le public de l'ENA a d'ailleurs fait l'objet d'intérêts assez complémentaires de la part d'auteurs aux perspectives analytiques différentes. Ainsi Jean-Luc Bodiguel s'intéresse-t-il aux anciens élèves de l'ENA⁴⁷, montrant que les fonctionnaires issus de cette institution ne forment pas un groupe homogène. Jean-François Kesler propose une analyse sociologique des élèves de l'établissement⁴⁸, non sans s'être penché auparavant sur la création de l'ENA et son fonctionnement. Michel Bauer et Bénédicte Bertin-Mouroto analysent eux les trajectoires professionnelles d'énarques, de 1960 à 1990 et s'interrogent : « *l'ENA est-elle devenue une business school ?* »⁴⁹ Enfin, Jean-Michel Eyméri a effectué dans sa thèse⁵⁰ une importante enquête quantitative sur les origines sociales des élèves de l'ENA. Il « *amende* » Pierre Bourdieu en montrant dans *La fabrique des énarques*⁵¹ que la reproduction sociale n'est pas mécanique –si les hauts fonctionnaires sont membres de « classes sociales supérieures » (70%) seuls 10% d'entre eux ont un père haut fonctionnaire– et met en évidence l'importance du « *façonne[ment]* »⁵² des élèves par la socialisation scolaire.

Il se trouve ainsi à la charnière du troisième regroupement de publications sur les Écoles de l'action publique, qui abordent plus spécifiquement le contenu des programmes d'enseignement ainsi que leur transmission aux (ou leur réception par) les élèves. En effet, *La fabrique des énarques* (qui correspond à la première partie de sa thèse) se penche sur les principes pédagogiques à l'œuvre au sein de Science Po' et de l'ENA et les compétences qui y sont valorisées. Il décrit les attendus des conférences de méthode et la manière dont on y apprend à raisonner et à se comporter, le travail en équipe et le rôle de l'enseignant ainsi que

⁴⁶ CHAGNOLLAUD Dominique, *Le premier des ordres : les hauts fonctionnaires, XVIII^e-XX^e siècles*, Paris, Fayard, 1991.

⁴⁷ BODIGUEL Jean-Luc, *Les anciens élèves de l'ENA*, Paris, Presses de la FNSP, coll."Sociologie", 1978.

⁴⁸ KESLER Jean-François, *L'ENA, la société, l'Etat*, Paris, Berger-Levrault, 1985.

⁴⁹ BAUER Michel et BERTIN-MOUROTO Bénédicte, *L'ENA est-elle une business school ? Etude sociologique sur les énarques devenus cadres d'entreprise de 1960 à 1990*, Paris, L'Harmattan, coll."Dynamiques d'entreprises", 1997.

⁵⁰ EYMERI Jean-Michel, *Les gardiens de l'État. Une sociologie des énarques de ministère*, Thèse de science politique, Paris, Université Paris 1, 1999.

⁵¹ EYMERI Jean-Michel, *La fabrique des énarques*, Paris, Economica, coll."Etudes politiques", 2001.

⁵² *Ibid.*, p.1.

son rapport aux étudiants. L'épreuve de culture générale y est analysée⁵³, ainsi que la « *tournure d'esprit* »⁵⁴ qu'enseigne l'ENA, également considérée par cet auteur moins comme « *un lieu de formation* » que comme une « *instance de conformation* »⁵⁵, transmettant « *pour l'essentiel ni des savoirs, ni des savoir-faire mais des savoir/devoir être* »⁵⁶. Les origines sociales des élèves et la formation, au sens large de socialisation scolaire, sont également au centre de sa contribution à l'ouvrage collectif sur la formation des élites en France et en Allemagne⁵⁷. Toujours sur le terrain de l'ENA et de Science-Po', le livre d'Alain Garrigou⁵⁸ offre une enquête sur les programmes d'enseignement et la façon dont sont inculquées des valeurs intellectuelles et éthiques « légitimes » dont la transmission alimenterait la reproduction sociale. Il y montre également dans quelle mesure les deux institutions sont en rivalité et voient se rompre le lien quasi organique qui les unissait.

La troisième série de travaux porte donc sur les savoirs au sein de ces Écoles de l'action publique. Nous retenons là les œuvres qui traitent des programmes d'enseignement, de leur évolution, du contenu des cours ou des approches pédagogiques. La thèse de Rachel Vanneuville sur la référence anglaise à l'École libre de science politique⁵⁹ et son article sur la référence allemande⁶⁰ s'intéressent à l'esprit de la formation, ses entreprises de légitimation, mais aussi son contenu et les valeurs qui sont diffusées par les enseignements *stricto sensu* et le cadre général de l'École. Sur le même terrain, l'article de Corinne Delmas éclaire la place de l'enseignement de l'histoire à l'ELSP⁶¹. Concernant l'École polytechnique, *La formation*

⁵³ *Ibid.*, p.21 et sq.

⁵⁴ *Ibid.*, p.60 et p.81.

⁵⁵ *Ibid.*, p.112.

⁵⁶ *Ibid.*, p.153.

⁵⁷ EYMERI Jean-Michel, "La machine élitare. Un regard européen sur le "modèle" français de fabrication des hauts fonctionnaires", dans JOLY Hervé (dir.), *Formation des élites en France et en Allemagne*, Cergy-Pontoise, CIRAC, coll."Travaux et documents du CIRAC", 2005, pp.101-128.

⁵⁸ GARRIGOU Alain, *Les élites contre la République, Science Po et l'ENA*, Paris, La Découverte, coll."Cahiers libres", 2001.

⁵⁹ VANNEUVILLE Rachel, *La référence anglaise à l'Ecole libre des Sciences Politiques. La formation de gentlemen républicains, 1871-1914*, Thèse de science politique, Grenoble, IEP de Grenoble, 1999.

⁶⁰ VANNEUVILLE Rachel, "La mise en forme savante des sciences politiques : les usages de la référence allemande dans l'institutionnalisation de l'Ecole libre des sciences politiques à la fin du XIXème siècle", *Politix*, vol.15, n°59, 2002, pp.67-88.

⁶¹ DELMAS Corinne, "La place de l'enseignement historique dans la formation des élites politiques françaises à la fin du XIXème siècle : l'École libre des sciences politiques", *Ibid.* n°35, 1996, pp.43-67. Sa thèse, parue récemment, porte plus largement sur le rôle des sciences sociales (en tant que sciences de gouvernement et savoirs d'expertise au service de l'action publique) dans le développement de l'État moderne : DELMAS Corinne, *Instituer des savoirs d'Etat. L'Académie des sciences morales et politiques au XIXème siècle*, Paris, L'Harmattan, coll."Logiques politiques", 2006.

d'une technocratie⁶², ouvrage de l'historien des sciences et de l'éducation Bruno Belhoste, fait exception. Il couvre en effet en partie les trois champs ici répertoriés en abordant les institutions (Polytechnique et les Écoles d'application), les savoirs et les élèves. Il analyse quelques cours, des mathématiques à la littérature, met en lumière l'esprit de leur contenu et commente l'approche pédagogique de certains enseignants. Les deux ouvrages collectifs auxquels il a participé, *La formation polytechnicienne*⁶³ et *La France des X*⁶⁴, présentent d'importantes contributions sur l'histoire de cette institution mais s'intéressent plus spécifiquement aux savoirs. Plusieurs chapitres portent en effet sur le contenu des enseignements, les attendus pédagogiques, les réformes des programmes et le type de savoirs qui était ou est enseigné à l'École polytechnique. On peut également citer à nouveau le travail d'Antoine Picon sur l'École des Ponts et Chaussées⁶⁵, qui analyse l'évolution de la figure de l'ingénieur du corps du même nom à travers celle des enseignements qui lui sont transmis durant sa formation. Sur le terrain de l'École des Mines, les ouvrages relatifs au corps éponyme⁶⁶ traitent parfois de la formation mais c'est surtout l'article d'Ehrard Friedberg et de Dominique Desjeux qui s'attèle à ce sujet⁶⁷. Les auteurs étudient brièvement, tout en proposant d'alléchantes pistes de réflexion, la question du programme des enseignements, de son contenu et, surtout, des enjeux de son évolution. Dans la même veine, l'article de Jean-Claude Thœnig sur l'INET et la formation des cadres territoriaux⁶⁸ apporte de riches éléments sur les savoirs, la pédagogie et l'esprit d'une formation adaptée à des stratégies professionnelles. A la lecture de ce tour d'horizon de la littérature sur la formation des cadres de l'action publique, envisagée par le prisme des écrits qui portent sur les grandes Écoles, il nous apparaît qu'aucun des travaux répertoriés n'envisage à la fois l'institution (dans son histoire et comme organisation), les savoirs (comme programmes, dans leur fabrique, leur contenu et leur enseignement), et le public (dans ses caractéristiques sociales, sa réception des savoirs et leurs éventuels effets sur l'action publique). Peu abordées au cours de cet état de l'art, les méthodes

⁶² BELHOSTE Bruno, *La formation d'une technocratie. L'École polytechnique et ses élèves de la Révolution au Second Empire*, Paris, Belin, 2003.

⁶³ BELHOSTE Bruno, DALMEDICO Amy Dahan et PICON Antoine (dir.), *La formation polytechnicienne (1794-1994)*, Paris, Dunod, 1994.

⁶⁴ BELHOSTE Bruno, DAHAN DALMEDICO Amy, PESTRE Dominique et PICON Antoine (dir.), *La France des X. Deux siècles d'histoire*, Paris, Economica, 1995.

⁶⁵ PICON Antoine, *op. cit.*

⁶⁶ Entre autres : THEPOT André, *Les ingénieurs des mines du XIXème siècle. Histoire d'un corps technique d'Etat, 1810-1914*, Paris, Eska Editions, 1998.

⁶⁷ FRIEDBERG Erhard et DESJEUX Dominique, "Fonctions de l'Etat et rôle des grands corps : le cas du corps des Mines", *Annuaire international de la fonction publique 1971-1972*, 1972, pp.567-585.

⁶⁸ THOENIG Jean-Claude, "Savoir savant et gestion locale", *Politix*, n°28, 1994, pp.64-75.

d'enquête utilisées par les auteurs précités reposent de manière prioritaire sur les recherches archivistiques et un traitement quantitatif des données recueillies. Très peu nombreuses sont les enquêtes effectuées *in situ*, par le truchement de l'observation directe, et aucun des travaux n'analyse les enjeux stratégiques et politiques de la fabrique des programmes scolaires, en accordant une place aux acteurs des réformes de l'enseignement, à leurs positionnements, leurs intérêts et leurs conflits. Si la science politique s'intéresse peu à la manière dont sont formés ceux qui mettent en œuvre l'action publique, cet état de l'art montre en retour que l'objet « formation » gagnerait à être éclairé dans la perspective et avec les outils de la science politique.

BAUER Michel et BERTIN-MOUROT Bénédicte, *L'ENA est-elle une business school ? Etude sociologique sur les énarques devenus cadres d'entreprise de 1960 à 1990*, Paris, L'Harmattan, coll."Dynamiques d'entreprises", 1997.

BELHOSTE Bruno, *La formation d'une technocratie. L'Ecole polytechnique et ses élèves de la Révolution au Second Empire*, Paris, Belin, 2003.

BELHOSTE Bruno, DAHAN DALMEDICO Amy, PESTRE Dominique et PICON Antoine (dir.), *La France des X. Deux siècles d'histoire*, Paris, Economica, 1995.

BELHOSTE Bruno, DALMEDICO Amy Dahan et PICON Antoine (dir.), *La formation polytechnicienne (1794-1994)*, Paris, Dunod, 1994.

BENOIST Jean-Louis, *Faut-il brûler les technocrates ?*, Paris, Editions d'Organisation, 2004.

BIRNBAUM Pierre, *Les sommets de l'État. Essai sur l'élite du pouvoir en France*, Paris, Seuil, 1977.

BIRNBAUM Pierre, BARUCQ Charles, BELLAICHE Michel et MARIE Alain (dir.), *La classe dirigeante française. Dissociation, interpénétration, intégration*, Paris, Presses Universitaires de France, 1978.

BODIGUEL Jean-Luc, *Les anciens élèves de l'ENA*, Paris, Presses de la FNSP, coll."Sociologie", 1978.

BODIGUEL Jean-Luc, "Les agents du service public", *Informations sociales*, "La modernisation du service public", n°21, 1992, pp.92-98.

BODIGUEL Jean-Luc et QUERMONNE Jean-Louis (dir.), *La haute fonction publique sous la Vème République*, Paris, Presses Universitaires de France, coll."Politique d'aujourd'hui", 1983.

BOLTANSKI Luc, *Les cadres. La formation d'un groupe social*, Paris, Editions de Minuit, coll."Le sens commun", 1982.

BOURDIEU Pierre, *La Noblesse d'Etat. Grandes écoles et esprit de corps*, Paris, Minuit, coll."Le sens commun", 1989.

BOURDIEU Pierre et DE SAINT-MARTIN Monique, "Les catégories de l'entendement professoral", *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°3, 1975, pp.68-93.

BRUNOT André et COQUAND Roger, *Le corps des Ponts et Chaussées*, Paris, CNRS, coll."Histoire de l'administration française", 1982.

CHAGNOLLAUD Dominique, *Le premier des ordres : les hauts fonctionnaires, XVIIIè-XXè siècles*, Paris, Fayard, 1991.

CHANUT Véronique, *L'Etat didactique. Eduquer au management public les cadres du Ministère de l'Équipement*, Paris, L'Harmattan, 2004.

COMTE Bernard, *Une utopie combattante. L'École des cadres d'Uriage, 1940-1942*, Paris, Fayard, 1991.

COUSSIROU Jean, *Faut-il supprimer l'ENA ? : pour une école au service de l'Etat et des citoyens*, Paris, Organisation, coll."L'Entreprise citoyenne", 1996.

CROZIER Michel, *La société bloquée*, Paris, Le Seuil, 1970.

CROZIER Michel, *On ne change pas la société par décret*, Paris, Grasset, 1979.

CROZIER Michel, *La crise de l'intelligence. Essai sur l'impuissance des élites à se réformer*, Paris, Interéditions, 1995.

CROZIER Michel et TILLIETTE Bruno, *Quand la France s'ouvrira...* Paris, Fayard, 2000.

DAMAMME Dominique, *Histoire des sciences morales et politiques et de leur enseignement des Lumières au scientisme*, Thèse d'Etat de science politique, Paris, Université Paris-I, 1982.

DAMAMME Dominique, "Genèse sociale d'une institution scolaire. L'École libre des sciences politiques", *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°70, 1987, pp.31-46.

DELMAS Corinne, "La place de l'enseignement historique dans la formation des élites politiques françaises à la fin du XIX^e siècle : l'École libre des sciences politiques", *Politix*, n°35, 1996, pp.43-67.

DELMAS Corinne, *Instituer des savoirs d'Etat. L'Académie des sciences morales et politiques au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, coll."Logiques politiques", 2006.

DURAN Patrice, "L'Équipement, une administration de gestion en recherche de mission", *Annales des Ponts et Chaussées*, n°99, 2001, pp.66-72.

EYMERI Jean-Michel, *Les gardiens de l'État. Une sociologie des énarques de ministère*, Thèse de science politique, Paris, Université Paris 1, 1999.

EYMERI Jean-Michel, *La fabrique des énarques*, Paris, Economica, coll."Études politiques", 2001.

EYMERI Jean-Michel, "La machine élitaire. Un regard européen sur le "modèle" français de fabrication des hauts fonctionnaires", dans JOLY Hervé (dir.), *Formation des élites en France et en Allemagne*, Cergy-Pontoise, CIRAC, coll."Travaux et documents du CIRAC", 2005, pp.101-128.

FRIEDBERG Erhard et DESJEUX Dominique, "Fonctions de l'Etat et rôle des grands corps : le cas du corps des Mines", *Annuaire international de la fonction publique 1971-1972*, 1972, pp.567-585.

GAILLARD Jean-Michel, *L'ENA, miroir de l'Etat de 1945 à nos jours*, Bruxelles, Complexe, coll."Questions au XXème siècle", 1995.

GARRIGOU Alain, *Les élites contre la République, Science Po et l'ENA*, Paris, La Découverte, coll."Cahiers libres", 2001.

GIBERT Patrick, "Management public et formation des fonctionnaires : définition, évolution et implications", *Politiques et Management public*, vol.7, n°4, 1989, pp.15-24.

GIBERT Patrick, "L'analyse de politique à la rescousse du management public ?" *Politiques et Management public*, vol.20, n°1, mars 2002, pp.1-14.

GOFFMAN Erwin, *Les cadres de l'expérience*, Paris, Editions de Minuit, 1991 (1ère éd.:1974).

KESLER Jean-François, *L'ENA, la société, l'Etat*, Paris, Berger-Levrault, 1985.

KESSLER Marie-Christine, *Les grands corps de l'Etat*, Paris, Presses de la FNSP, 1986.

KESSLER Marie-Christine, "Les grands corps à l'horizon 2000", *La revue administrative*, n°301, janvier-février 1998, pp.122-130.

LAZUECH Gilles, "Le processus d'internationalisation des grandes écoles françaises", *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°121-122, 1998, pp.66-76.

LAZUECH Gilles, *L'exception française. Le modèle des grandes écoles à l'épreuve de la mondialisation*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 1999.

Le Débat, "Sciences Po : sur la formation des élites en France", *Le Débat*, n°64, mars-avril 1991.

MANDRIN Jacques (pseudo. collectif de Jean-Pierre Chevènement, Didier Motchane, Alain Gometz), *L'énarchie ou les mandarins de la société bourgeoise*, Paris, La Table Ronde, 1967.

MILLOZ Pierre et le club Nouvelle Frontière, *Faut-il normaliser l'ENA ?*, Paris, Economica, 1987.

PICON Antoine, *L'invention de l'ingénieur moderne : l'Ecole des Ponts et Chaussées (1747-1851)*, Paris, Presses de l'ENPC, 1992.

Pouvoirs, "L'ENA", *Pouvoirs*, n°80, janvier 1997.

Revue administrative, "La formation et le recrutement de hauts fonctionnaires dans le monde : convergences et spécificités", *Revue administrative*, n° spécial, 1996, pp.5-132.

ROUBAN Luc, "Des cadres supérieurs en devenir", *Revue française d'administration publique*, n°70, avril-juin 1994, pp.181-195.

SCHIFRES Michel, *L'Enaklatura*, Paris, J.-C. Lattès, 1987.

SHINN Terry, *Savoir scientifique et pouvoir social. L'École Polytechnique (1794-1914)*, Paris, Presses de la FNSP, 1980.

SULEIMAN Ezra N., *Les élites en France. Grands corps et grandes écoles*, Paris, Seuil, coll."Sociologie politique", 1979.

THEPOT André, *Les ingénieurs des mines du XIXème siècle. Histoire d'un corps technique d'Etat, 1810-1914*, Paris, Eska Editions, 1998.

THOENIG Jean-Claude, "Enseigner le management public", *Enseignement et Gestion*, n°15, 1976, pp.3-33.

THOENIG Jean-Claude, "Les apports du management public. Un bilan et des suggestions", *Revue Française de Gestion*, octobre 1979.

THOENIG Jean-Claude, "La formation au management public : et alors ?" *Les Cahiers du CFPC*, n°22, mai 1987, pp.47-52.

THOENIG Jean-Claude, "Savoir savant et gestion locale", *Politix*, n°28, 1994, pp.64-75.

THUILLIER Guy, *L'E.N.A. avant l'E.N.A.*, Paris, Presses Universitaires de France, coll."Histoires", 1983.

VANNEUVILLE Rachel, *La référence anglaise à l'Ecole libre des Sciences Politiques. La formation de gentlemen républicains, 1871-1914*, Thèse de science politique, Grenoble, IEP de Grenoble, 1999.

VANNEUVILLE Rachel, "La mise en forme savante des sciences politiques : les usages de la référence allemande dans l'institutionnalisation de l'Ecole libre des sciences politiques à la fin du XIXème siècle", *Politix*, vol.15, n°59, 2002, pp.67-88.